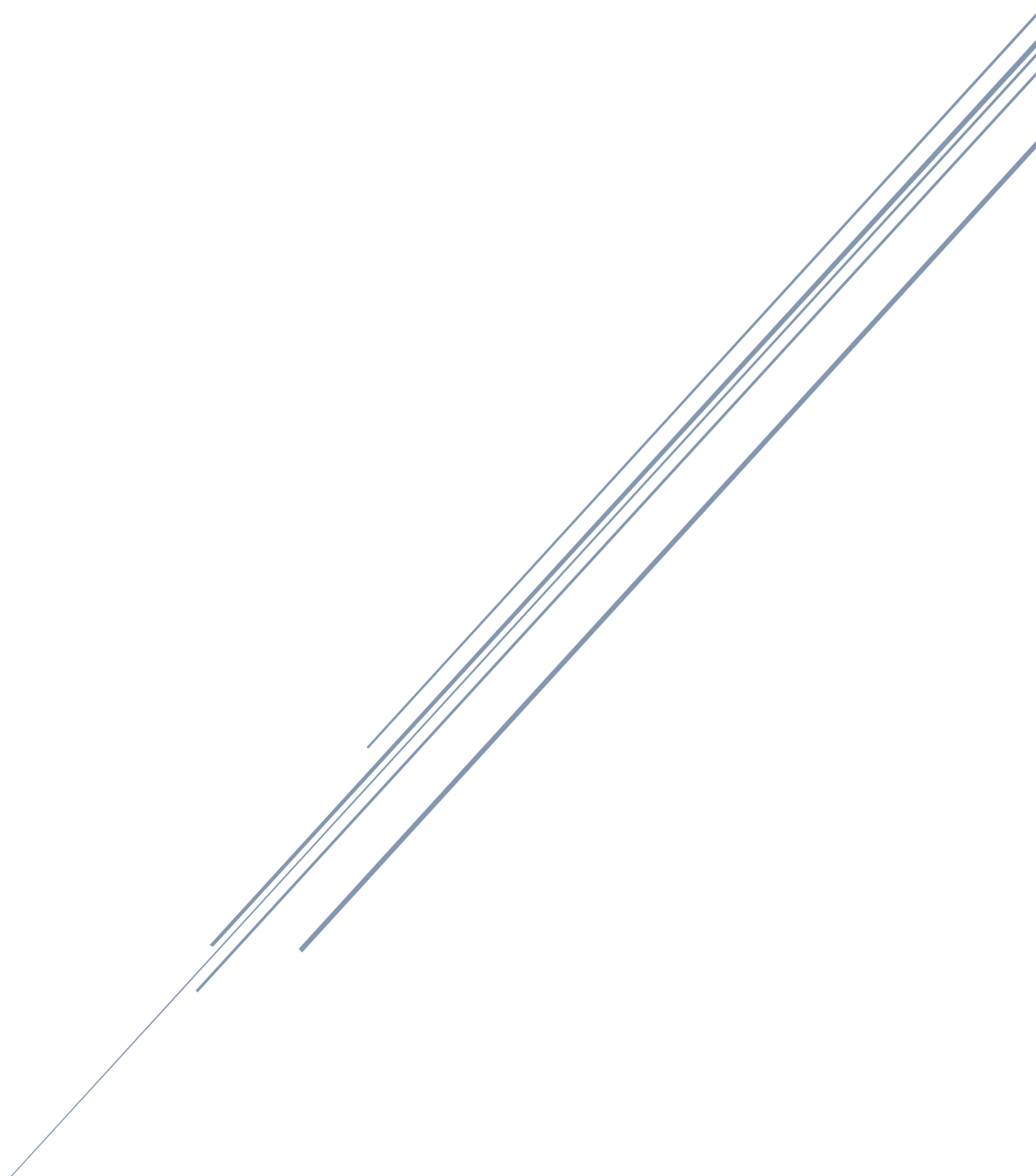


# PROJET DE MATH 3A

WyderAnquetin



ESIREM-DIJON

## I. Table des matières

|       |  |   |
|-------|--|---|
| II.   | Introduction.....                        | 2 |
| III.  | Définitions .....                        | 2 |
| A.    | Monôme .....                             | 2 |
| B.    | Polynôme.....                            | 2 |
| C.    | Base canonique .....                     | 2 |
| D.    | Base de Bernstein .....                  | 2 |
| E.    | Polynôme de Bernstein de degré $n$ ..... | 2 |
| F.    | Courbe de Bézier .....                   | 3 |
| IV.   | Méthodes Usuelles.....                   | 3 |
| A.    | Polynôme de Degrée 3 .....               | 3 |
| 1.    | Méthode Cardan .....                     | 3 |
| 2.    | Résultats .....                          | 5 |
| B.    | Polynôme de Degrée 4 .....               | 6 |
| 1.    | Méthode Ferrari .....                    | 6 |
| 2.    | Résultats .....                          | 6 |
| C.    | Polynôme de Degrée 5 .....               | 7 |
| V.    | Solveur de Bernstein .....               | 7 |
| VI.   | Comparaison des deux approches .....     | 7 |
| VII.  | Sources .....                            | 7 |
| VIII. | Annexes .....                            | 7 |
| A.    | Annexes 1 .....                          | 7 |
| B.    | Annexes 2 .....                          | 9 |

## II. Introduction

La résolution de polynôme est un problème important dans beaucoup de domaines, comme la gestion d'objet de dimension  $n$ . Problème connus, la détection de collision entre 2 sphères.

Dans ce document nous allons étudier les approches usuelles de résolution de polynôme des degrés 3 à 5. Ainsi qu'une autre approche, celle du solveur de Bernstein et comparer ces deux approches.

## III. Définitions

### A. Monôme

Un monôme est une expression de la forme :  $ax^n$  ou  $a$  est un nombre réel (ou un nombre complexe) et  $n$  un entier naturel : le nombre  $a$  est appelé coefficient du monôme et le nombre  $n$  est appelé le degré du monôme.

Exemple :

- $3x^2$  est un monôme du second degré et de coefficient 3

### B. Polynôme

Un polynôme est une somme de monôme.

Un polynôme s'exprime sous la forme:

$$P = a_0X^0 + a_1X^1 + a_2X^2 + \dots + a_nX^n = \sum_{k=0}^n a_kX^k$$

Exemple :

- $3x^2 - 5x + 7$  est un polynôme du second degré
- $-x^3 + 4x - 9$  est un polynôme du 3ème degré

### C. Base canonique

### D. Base de Bernstein

### E. Polynôme de Bernstein de degré $n$

Soit  $n$  appartenant à  $\mathbb{N} - \{0; 1\}$ .

Pour  $i \in \llbracket 0; n \rrbracket$ , le  $i$ -ème polynôme de Bernstein de degré  $n$  est [D1] :

$$B_{i,n}(t) = C_n^i t^i (1-t)^{n-i}$$

$$\text{Avec } C_n^i = \frac{n!}{i!(n-i)!}$$

On retrouve aussi cette notation [D2] ci-dessous pour un Polynôme de Bernstein de degré  $n$  :

$$y_{[0,1]}(t) = \sum_{k=0}^n y_k \binom{n}{k} (1-t)^{n-k} t^k$$

Où  $\binom{n}{k}(1-t)^{n-k}t^k$  est la  $k$ ème base de Bernstein de degré  $n$  et  $y_k$  est le coefficient de Bernstein.

Un polynôme de Bernstein peut être définie par un domaine arbitraire en introduisant un changement de variable :

$$u = \frac{t - a}{b - a}$$

Ainsi nous avons :

$$y[a, b](t) = \sum_{k=0}^n y_k \binom{n}{k} (1-t)^{n-k} t^k = \sum_{k=0}^n y_k \binom{n}{k} \frac{(b-t)^{n-k} (t-a)^k}{(b-a)^n}$$

#### F. Courbe de Bézier

Des propriétés importantes sont associées avec un polynôme de Bernstein en la transformant en courbe de Bézier :

$$P_{[a,b]}(t) = (t, y_{[a,b]}(t)) = \sum_{k=0}^n P_k \binom{n}{k} (1-u)^{n-k} u^k$$

Avec comme point de control :

$$P_k = (a + \frac{k}{n}(b-a), y_k)$$

### IV. Méthodes Usuelles

#### A. Polynôme de Degrée 3

##### 1. Méthode Cardan

Cardan [S1] résout les équations du 3<sup>e</sup> degré de la forme :

$$x^3 + px = q, \quad x^3 = px + q, \quad x^3 + px^2 = q$$

où  $p$  et  $q$  sont des entiers naturels.

- Etude et résolution de l'équation  $ax^3 + bx^2 + cx + d = 0$  :

Soit l'équation :

$$(e1) \quad x \text{ réel}, ax^3 + bx^2 + cx + d = 0 \quad (a, b, c \text{ et } d \text{ réels, } a \text{ non nul})$$

Divisons par  $a$  et posons  $x = X - \frac{b}{3a}$ . On se ramène alors à la forme (e2) :  $X^3 + pX + q = 0$  avec :

$$x = X - \frac{b}{3a}, p = \frac{c}{a} - \frac{b^2}{3a^2}, q = \frac{2b^3}{27a^3} + \frac{d}{a} - \frac{bc}{3a^2}$$

La fonction polynomiale  $f(X) = X^3 + pX + q$  est de degré impair, elle admet donc au moins un zéro réel, que nous appellerons ici le zéro certain.

- Cas triviaux  $=0$  et/ou  $q=0$  :

- si  $p = 0$ , il n'y a qu'une seule racine; elle est réelle, c'est la racine cubique de  $-q$ .

- si, de plus  $q = 0$ ,  $X = 0$ ,  $-b/3a$  est une solution triple car on peut écrire :  $(X + \frac{b}{3a})^3 = 0$

C'est le cas par exemple de l'équation  $x^3 + 3x^2 + 3x + 1 = 0$ , c'est à dire  $(x + 1)^3 = 0$ , pour laquelle -1 est racine triple.

-si  $q = 0$ ,  $p \neq 0$ , on se ramène au second degré par factorisation :  $X(X^2 + p) = 0$

- Cas général :

Dans le cas général, posons dans (e2) :  $X = u + v$  et on développe l'expression obtenue : en imposant la condition  $3uv = -p$ , l'équation (e2) prend alors la forme système équivalente :

$$u^3 + v^3 = -q \text{ et } u^3 v^3 = -p^3/27 \quad (\text{e3})$$

Il s'agit donc de rechercher deux nombres connaissant leur somme et leur produit : la résolution de (e2) est ramenée au second degré. Posons désormais

$$\Delta = \frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}$$

-Cas  $\Delta > 0$  :

L'équation (e2)  $X^3 + pX + q = 0$  admet l'unique solution réelle :

$$X_1 = u + v = \sqrt[3]{\frac{-q}{2} + \sqrt{\frac{-q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}} + \sqrt[3]{\frac{-q}{2} - \sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}} \quad (\text{x1})$$

Si l'équation est donnée, comme souvent eu égard, historiquement, à Cardan, sous la forme  $x^3 = px + q$ , il faut alors changer  $p$  et  $q$  en  $-p$  et  $-q$  et la formule devient alors :

$$X_1 = u + v = \sqrt[3]{\frac{q}{2} + \sqrt{\frac{q^2}{4} - \frac{p^3}{27}}} + \sqrt[3]{\frac{q}{2} - \sqrt{\frac{q^2}{4} - \frac{p^3}{27}}} \quad (\text{x1})$$

-Cas  $\Delta < 0$  :

La formule de Cardan semble en défaut, mais comme le fit Bombelli sur des cas particuliers, remarquons que  $\Delta$  peut se mettre sous la forme  $-\Delta = \Delta \times (-1)$  et n'hésitons pas alors à poser provisoirement :

$$\Delta_2 = \Delta \sqrt{-1}$$

L'application de la formule de Cardan amène à une solution  $X$  de la forme :

$$X = \sqrt[3]{s + \Delta_2} + \sqrt[3]{s - \Delta_2}$$

Cherchons un nombre dont le cube serait  $s + \Delta_2$  sous la même forme  $a + b\sqrt{-1}$  Il vient, puisque  $(\sqrt{-1})^2 = -1$  :

$$a^3 - 3ab^2 + (3a^2b - b^3)\sqrt{-1} = s + \Delta_2$$

Il faut donc avoir  $a^3 - 3ab^2 = s$  et  $3a^2b - b^3 = z$  et pour faire de même avec  $a - z\sqrt{-1}$ , il suffirait de changer  $b$  en  $-b$  : la partie réelle est invariante.

La solution  $X$  serait ainsi de la forme :  $(a + b\sqrt{-1}) + (a - b\sqrt{-1})$  soit  $x = 2a$ . C'est un nombre réel : la formule de Cardan fournit donc en fait systématiquement le zéro certain.

Sachant aujourd'hui que tout nombre complexe non nul admet trois racines cubiques distinctes, on en déduit que si  $D$  est négatif, l'équation du 3e degré **possède trois solutions réelles distinctes**.

Revenons alors à (e3) où  $u^3$  et  $v^3$  sont solutions d'une équation du second degré en  $Z$ . Un calcul simple conduit à :

$$Z = -\frac{q}{2} \pm i \sqrt{-\frac{q^2}{4} - \frac{p^3}{27}}$$

vec  $i^2 = -1$ . Les nombres  $u^3$  et  $v^3$  sont donc complexes conjugués. Posons alors :

$$u^3 = r \times (\cos t + i \cdot \sin t), \text{ forme trigonométrique de } Z = u^3$$

Vu que  $\Delta < 0$ , on a  $p < 0$  et :

$$(e4) \left\{ \begin{array}{l} r = \sqrt{\frac{-p^3}{27}}, \cos t = -\frac{q}{2r} \\ u_k = \sqrt[3]{\frac{-p}{3}} \left[ \cos \frac{t+2k\pi}{3} + i \cdot \sin \frac{t+2k\pi}{3} \right] \\ v_k = u_k, k \in \{0,1,2\} \end{array} \right.$$

Par conséquent, l'équation (e2) admet trois solutions réelles  $X_k$  (éventuellement égales suivant la valeur de  $q$ ).

L'équation initiale (e1) admet ainsi trois solutions  $x_k = X_k - b/3a$ .

**-Cas  $\Delta = 0$  :**

On a ici  $\frac{q^2}{4} = \frac{-p^3}{27}$  et, nécessairement  $p \leq 0$  : on est enclin à envisager l'existence d'une solution double voire triple. Si tel est le cas, cette solution annule  $3X^2 + p$ , expression dérivée de l'équation. On vérifie qu'il en est ainsi et que la 3ème solution est alors :

- $\frac{q}{p}$  si  $p < 0$  (**une solution double**),  $X_1 = -\sqrt{\frac{-p}{3}}, X_2 = -X_1, X_3 = \frac{3q}{p}$
- 0 si  $p = 0$ , donc si  $q = 0$  :  $x_1 = x_2 = x_3 = 0$ , on retrouve la solution triple évoquée ci-dessus.

## 2. Résultats

Résultat de l'application de la méthode de Cardan en C++ (Annexe 1):

Pour  $4x^3 - 5x^2 - 23x + 6 = 0$

```
Trois solutions trouvees!
X1 = 3
X2 = 0.25
X3 = -2
Continuer ? tapez 1
```

Pour  $1x^3 + 3x^2 + 5x + 6 = 0$

```
Une solution trouvee!
X1 = -2
Continuer ? tapez 1
```

## B. Polynôme de Degrée 4

### 1. Méthode Ferrari

L'équation du 4ème degré selon Ludovico Ferrari [S2] fonctionne de la manière suivante :

Soit l'équation d'inconnue  $x$ , à coefficients réels, n'a non nul :

$$(e) : ax^4 + bx^3 + cx^2 + dx + e = 0$$

Divisons par  $a$  et posons  $x = X - \frac{b}{4a}$ . Le terme en  $x^3$  disparaît et (e) se ramène alors à la forme équivalente :

$$(e1) : x = X - \frac{b}{4a} \text{ et } X^4 + AX^2 + BX + C = 0$$

$$\text{Avec } A = \frac{-3b^2}{8a^2} + \frac{c}{a}, B = \frac{(b/2)^3}{a^3} - \frac{0.5 \times bc}{a^2} + \frac{d}{a}, C = -3\left(\frac{b}{4a}\right)^4 + \frac{c\left(\frac{b}{4a}\right)^2}{a^3} - \frac{0.25 \times bd}{a^2} + \frac{e}{a}.$$

- Si  $B = 0$ , on se ramène au second degré en posant  $X^2 = Y$  (forme  $X^4 + AX^2 + C = 0$  : équation bicarrée)
- Supposons  $B$  non nul. On peut avoir l'idée de faire apparaître un carré en considérant  $X^4 + AX^2$  comme le début du carré de  $X^2 + \frac{A}{2}$ , mais cela ne conduit à rien. Maintenons cependant cette idée en introduisant une inconnue auxiliaire  $u$  en calculant

$$(X^2 + \frac{u}{2})^2 = X^4 + uX^2 + u^2/4,$$

Ce qui permet d'écrire :

$$(e2) : (X^2 + \frac{u}{2})^2 = (u - A)X^2 - BX + u^2/4 - C$$

Équivalente à (e1) pour toute valeur de  $u$ .

- On impose les conditions  $u \neq A$  et on force  $\Delta = 0$ , où  $\Delta$  est le discriminant de l'équation en  $X$  du second membre, ce qui conduit à une équation du 3ème degré, dite équation résolvante :

$$(e3) : u^3 - Au^2 - 4Cu + 4AC - B^2 = 0$$

Équation du 3e degré que l'on sait résoudre selon la formule de Cardan.

- (e2) devient équivalente à :

$$(X^2 + \frac{u}{2})^2 = (u - A)(X - z)^2$$

où  $z$  désigne la solution double du second membre de (e2) correspondant à une racine réelle  $u$  de (e3), à savoir :

$$z = \frac{B}{2(u - A)}$$

Dans ces conditions, la résolution se ramène à deux équations du second degré. On voit que, dans  $\mathbb{R}$ , l'équation du quatrième degré possède 0, 2 ou 4 solutions (éventuellement multiples).

### 2. Résultats

Résultat de l'application de la méthode de Ferrari C++ (Annexe 2):

Pour  $-49X^4 + 158X^3 - 23X^2 - 598X + 2 = 0$

Pour  $4X^4 + 10X^3 - 28X^2 - 46X + 60 = 0$

```
Deux solutions
x1 = 0.00334406
x2 = -1.55182
```

```
Quatre solutions
x1 = 2
x2 = 1
x3 = -2.5
x4 = -3
```

### C. Polynôme de Degrée 5

Pour des polynômes de degré 5 il n'existe pas de méthode usuelle pour résoudre celles-ci. Cependant il existe des cas particuliers que nous pouvons résoudre.

## V. Solveur de Bernstein

## VI. Comparaison des deux approches

## VII. Sources

[D1] Garnier, Lionel. Mathématiques : pour la modélisation géométrique, la représentation 3D et la synthèse d'images. Ellipses, 2007.

[D2] Spencer, Melvin R. "Polynomial real root finding in Bernstein form." (1994).

[S1] Serge Mehl. Résolution complète de l'équation du 3<sup>è</sup> degré,  
[http://serge.mehl.free.fr/anx/equ3\\_cardan.html](http://serge.mehl.free.fr/anx/equ3_cardan.html)

[S2] Serge Mehl. L'équation du 4<sup>ème</sup> degré selon Ludovico Ferrari,  
[http://serge.mehl.free.fr/anx/equ4\\_ferrari.html](http://serge.mehl.free.fr/anx/equ4_ferrari.html)

## VIII. Annexes

### A. Annexes 1

```
#include "Poly3.h"
#define TwoPi 6.28318530717958648
#define PI 3.141592653589793
const double eps = 1e-14;
// fonction pour avoir le signe d'un nombre (1 ou -1)
template <typename T> int sgn(T val) {
    return (T(0) < val) - (val < T(0));
}

Poly3::Poly3(double a, double b, double c) :
    m_a(a),
    m_b(b),
    m_c(c)
{
}

Poly3::Poly3(double a, double b, double c, double d) :
    m_a(a),
    m_b(b),
    m_c(c),
    m_d(d)
{
}

void Poly3::cardan()
{
    // les variables utilisées
```



```

double p, q, det, u = 0;

// les trois solutions avec le nombre de sol. //
double X1 = 0;
double X2 = 0;
double X3 = 0;

p = (m_c / m_a) - (pow(m_b, 2.0)) / (3.0 * pow(m_a, 2.0));
q = (2.0 * pow(m_b, 3.0)) / (27.0 * pow(m_a, 3.0)) - (m_b * m_c) / (3.0
* pow(m_a, 2.0)) + m_d / m_a;
//std::cout << "b/3a" << m_b / (3.0 * m_a) << std::endl;
if (p == 0)
{
    if (sgn(q) == 1)
    {
        X1 = -m_b / (3.0 * m_a) - pow(q, (1.0 / 3.0));
    }
    else
    {
        X1 = -m_b / (3.0 * m_a) + pow(-q, (1.0 / 3.0));
    }
    std::cout << "Une solution trouvee!\n\nX1 = " << X1;
}
else
{
    det = pow(q, 2.) / 4. + pow(p, 3) / 27.;

    if (det > 0)
    {
        /* le teste suivant est utile car le c++ (comme le vb)
        ne savent pas faire des racine cubique natives ...*/

        if (sgn(-q * 0.5 + pow(det, 0.5)) == 1)
        {
            u = pow((-q * 0.5 + pow(det, 0.5)), (1. / 3.));
        }
        else
        {
            u = -pow(-(-q * 0.5 + pow(det, 0.5)), (1. / 3.));
        }
        X1 = -m_b / (3.0 * m_a) + u - (p / (3. * u));
        std::cout << "Une solution trouvee!\n\nX1 = " << X1;
    }
    if (det == 0)
    {
        X1 = -m_b / (3. * m_a) + sgn(q) * pow((-p / 3.), 0.5);
        X2 = -m_b / (3. * m_a) - 2.0*sgn(q) * pow((-p / 3.), 0.5);
        std::cout << "Trois solutions trouvees dont une double!\n\nX1
et X2 = " << X1 <<" et " << X1 << "\nX2 = " << X2;
    }
    if (det < 0)
    {
        double r = sqrt(-p / 3.);
        //double t = acos((-q)/(2*r));
        //double t = ((-q) / (2 * r));
        double vt = -(m_b) / (3. * m_a);

        double alf = 1. / 3. * acos(-q / 2. * pow(27. / (pow(-p, 3.)),
0.5));

        X1 = vt + 2. * sqrt(-p / 3.) * cos(alf);

```

```

X2 = vt + 2. * sqrt(-p / 3.) * cos(alf+( 2. * PI) / 3.);
X3 = vt + 2. * sqrt(-p / 3.) * cos(alf+( 4. * PI) / 3.);

/* Autre méthode qui revient au mΩ sans utiliser PI
double omega = acos(-q / (2 * sqrt(pow(-p, 3) / 27)));
X1 = vt + 2 * r * cos(omega / 3);
X2 = vt - r * cos(omega / 3) + sqrt(p*( pow(cos(omega/3),2) ) -
p );
X3 = vt - r * cos(omega / 3) - sqrt(p * (pow(cos(omega / 3),
2)) - p);
*/

std::cout << "Trois solutions trouvees!\n\nX1 = " << X1 <<
"\nX2 = " << X2 << "\nX3 = " << X3;

    }
}
//permet de recuperer les racines pour des applications suivantes
this->m_racines[0] = X1;
this->m_racines[1] = X2;
this->m_racines[2] = X3;
}

void Poly3::getRacines(double racines[])
{
    for (int i = 0; i < 3;i++) {
        racines[i] = this->m_racines[i];
    }
    //racines = this->m_racines;
}

```

## B. Annexes 2

```

#include "Poly4.h"

template <typename T> int sgn(T val) {
    return (T(0) < val) - (val < T(0));
}

Poly4::Poly4(double a, double b, double c, double d, double e) :
    m_a(a),
    m_b(b),
    m_c(c),
    m_d(d),
    m_e(e)
{
}

void Poly4::bicar(double a, double c) {
    double delta = -4 * a * c;
    if (delta<0) {
        //pas de solution
        std::cout << "Pas de solution" << std::endl;
    }
    else {
        delta = sqrt(delta);
        double x12 = (-a + delta) / 2;
        double x32 = (-a - delta) / 2;
        bool t12 = 0;
    }
}

```

```

    bool t22 = 0;

    double x1, x2, x3, x4 = 0;

    if (x12 >= 0) {
        x1 = sqrt(x12);
        x2 = -x1;

        t12 = 1;
    }
    if (x32 >= 0 && t12 == 1) {
        x3 = sqrt(x32);
        x4 = -x3;
        t22 = 1;
    }
    if (x32 >= 0) {
        x3 = sqrt(x32);
        x4 = -x3;
    }
    if (t12 && t22) {
        std::cout << "Il y a 4 racines : " << std::endl;
    }
    else if (t12) {
        std::cout << "Il y a 2 racines : " << std::endl;
        std::cout << "X1 : " << x1 << "X2 : " << x2 << std::endl;
    }
    else if (t22) {
        std::cout << "Il y a 2 racines : " << std::endl;
        std::cout << "X1 : " << x3 << "X2 : " << x4 << std::endl;
    }
}
}
void Poly4::ferrari()
{
    double A = (-3 * pow(m_b, 2)) / (8 * pow(m_a, 2)) + (m_c / m_a);
    double B = ((pow(m_b / 2, 3)) / pow(m_a, 3)) - ((0.5 * m_c * m_b) /
pow(m_a, 2)) + (m_d / m_a);
    double C = (-3 * pow(m_b / (4 * m_a), 4)) + ((m_c * pow(m_b / 4, 2)) /
pow(m_a, 3)) - ((0.25 * m_b * m_d) / pow(m_a, 2)) + (m_e / m_a);

    //std::cout << "A = " << A << "\n B = " << B << "\n C = " << C <<
std::endl;
    //Equation bicarrée de la forme X^4+AX^2+C =0 avec X^2 = Y
    if (B == 1e-14) {
        std::cout << "Solution bicarre" << std::endl;
        bicar(A, C);
    }
    else {
        //Resolution du degré 3
        double a = 1;
        double b = -A;
        double c = -4 * C;
        double d = 4 * A * C - pow(B, 2);
        double bs = m_b / 4 / m_a;
        Poly3 p3(a, b, c, d);
        std::cout << "Racines de la forme du polynome " << std::endl;
        p3.cardan();
        double racinesCardan[3];
        p3.getRacines(racinesCardan);
    }
}

```

```

double p = (c / a) - (pow(b, 2.0)) / (3.0 * pow(a, 2.0));
double r = sqrt(-p / 3);
//std::cout << "p = " << p << std::endl;
double u;
//for (int i = 0; i < 2; i++) {
//  std::cout << "racines p3 x = " << racinesCardan[i] <<
std::endl;
//}
//si nb racines > 1
if (sizetab(racinesCardan) > 1) {
    bool end = false;
    if (r == 0) {
        u = racinesCardan[0];
        //endFerrari();
        end = true;
    }
    if (racinesCardan[0] > A && end == false) {
        u = racinesCardan[0];
        //endFerrari();
        end = true;
    }
    if (end == false)
        u = racinesCardan[1];

    if (racinesCardan[2] > A && end == false) {
        u = racinesCardan[2];
    }

}
else { //si nb racines =1
    u = racinesCardan[0];
}

//endFerrari
double uma = u - A;
double z = B / (2 * uma);
std::cout << "z = " << z << std::endl; //z pas la bonne valeur
//std::cout << "u-A = " << uma << std::endl;

//Résolution polynome Degré 2

double d1 = uma - 4 * (z * sqrt(uma) + u / 2);
double t1 = 0;
double x1, x2, x3, x4 = 0;
std::cout << "bs : " << bs << std::endl;
if (d1 >= 0) {
    x1 = (sqrt(uma) + sqrt(d1)) / 2 - bs ;
    x2 = (sqrt(uma) - sqrt(d1)) / 2 - bs ;

    t1 = 1;
}
double d2 = uma - 4 * (-z * sqrt(uma) + u / 2);
double t2 = 0;
if (d2 >= 0) {
    x3 = (-sqrt(uma) + sqrt(d2)) / 2 - bs ;
    x4 = (-sqrt(uma) - sqrt(d2)) / 2 - bs ;
    t2 = 1;
}
if (t1==0 && t2 == 0) {
    std::cout << "\n!!Pas de solutions !!\n" << std::endl;
}

```

```

    }
    if (t1 * t2 == 0 && (t1 == 1 || t2 == 1))
    {
        std::cout << "\nDeux solutions" << std::endl;

        if (t1 == 1) {
            std::cout << "x1 = " << x1 << "\nx2 = " << x2 << std::endl;
        }
        if (t2 == 1) {
            std::cout << "x1 = " << x3 << "\nx2 = " << x4 << std::endl;
        }
    }
    else if (t1 == 1 && t2 == 1)
    {
        std::cout << "\nQuatre solutions" << std::endl;
        std::cout << "x1 = " << x1 << "\nx2 = " << x2 << std::endl;
        std::cout << "x3 = " << x3 << "\nx4 = " << x4 << std::endl;
    }
}

double Poly4::sizetab(double tab[])
{
    double compteur = 0;
    for (int i = 0; i < 2; i++) {
        if (tab[i] != 0) {
            compteur++;
        }
    }
    return compteur;
}

```